

# Un chai d'architecte pour les Hauts de Talmont

## VITICULTURE

Le vignoble haut de gamme dominant l'estuaire a investi 800 000 euros et a eu recours à Christian Biecher pour dessiner son outil de travail

Ronan Chérel  
r.cherel@sudouest.fr

Le temps passe vite, dit-on. Les trois associés du vignoble des Hauts de Talmont – le viticulteur Lionel Gardrat et ses partenaires Michel Guillard et Jean-Jacques Vallée – auraient aimé avoir cette sensation. Le temps, pour eux, a tiré en longueur depuis 2013 et l'obtention du permis de construire qui devait alors leur permettre de lancer la construction d'un chai en bordure même des sept hectares de merlot et de colombar, essentiellement, dont ils tirent aujourd'hui quelque 40 000 bouteilles, tous types de nectar confondus.

Un vignoble particulier par sa localisation, sur la falaise du Caillaud, surplombant l'estuaire de la Gironde et regardant le petit village de caractère de Talmont-sur-Gironde dans les yeux. Particulier car Lionel Gardrat, en charge de son exploitation, a convaincu ses associés de le cultiver en biodynamie. En résulte une production haut de gamme qui participe à tirer la réputation des vins de pays charentais vers le haut. Du passé, néan-



Après sept ans d'attente, de recours, le chantier a pu être lancé en février 2019. Achevé fin août, le chai connaît ses premières vendanges cette semaine. PHOTOS R. C.

moins, Michel Guillard, Jean-Jacques Vallée et Lionel Gardrat font table rase. Certes, sept années auront finalement été nécessaires pour obtenir gain de cause définitivement, mais leur chai est enfin sorti de terre. S'il reste quelques réserves à lever, depuis fin août l'outil est opérationnel et vit même cette semaine au rythme de ses premières vendanges.

### Outil, œuvre d'art

Les réticences du voisinage portaient autant sur la ligne et le matériau du bardage du chai que sur son implantation sous leurs fenêtres, sur une parcelle étriquée de

1 000 m<sup>2</sup> où s'élève désormais un bâtiment de 450 m<sup>2</sup>. L'œuvre d'une signature du monde de l'architecture alsacien, Christian Biecher, à qui sa ville natale doit d'ailleurs le si décrié « Printemps ». Un immeuble aux lignes futuristes, bardé d'acier, comme l'est le chai des Hauts de Talmont. Décrié à sa genèse, frappé de 92 recours, « mais devenu l'un des bâtiments préférés des Strasbourgeois », ressent l'homme de l'art. Le bardage en bac acier noir duquel il a habillé le chai des Hauts de Talmont rivalise, en termes de modernité, avec la ligne du bâtiment. Moderne, tout en répondant, avec sa toiture

inclinée à 30°, à la maison charentaise voisine, restaurée à l'ancienne et servant désormais, elle, de chai à cognacs, l'autre créneau des Hauts de Talmont. Ce choix architectural tranche, certes, avec les habitudes régionales. « C'est un chai de 2020 ! », résume Lionel Gardrat, à la fois fier de ce parti pris et soulagé de pouvoir, enfin, vinifier à quelques mètres seulement des vignes les différents cépages dont est tirée la gamme des Hauts de Talmont. Outil, œuvre d'art, ce chai accueillera peut-être aussi, l'an prochain, les visiteurs, mais l'urgence était à sa construction et à sa mise en service.



L'architecte Christian Biecher a aussi imaginé cette « fenêtre », à la cave, donnant... sur le sous-sol, pour en montrer la structure



Jean-Jacques Vallée, Michel Guillard et Lionel Gardrat peuvent enfin trinquer à l'achèvement de leur chai, au ras du vignoble